

DOSSIER
PÉDAGO-
GIQUE



CHARLIE CHAPLIN

L'HOMME-ORCHESTRE

EXPOSITION

DU 11 OCTOBRE 2019
AU 26 JANVIER 2020



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS



CHARLIE CHAPLIN, L'HOMME-ORCHESTRE

PARLER AUX YEUX AUSSI BIEN QU'À L'OREILLE

Inviter le maître du cinéma muet au Musée de la musique-Philharmonie de Paris n'est pas un paradoxe mais une passionnante façon de redécouvrir l'œuvre de l'artiste dans sa dimension musicale et, plus largement, dans son rapport étroit à la danse, au rythme, à la parole et au son, tous rigoureusement « orchestrés » dans chacune des œuvres de Chaplin.

Musicien autodidacte dès l'adolescence, Charlie Chaplin quitte à vingt-cinq ans l'univers du music-hall pour celui du cinéma. Avec l'invention de Charlot, le cinéaste affirme la suprématie de la pantomime. Ce corps dansant, presque musical, au langage universel et aux mouvements impulsant le rythme du montage, s'impose comme principal ressort poétique et comique de son art. Au point qu'en 1927, lorsque le cinéma mondial bascule du muet au parlant, Chaplin résiste et mise de plus belle sur l'éloquence musicale de ses films. Il signe désormais la partition de toutes ses œuvres et invente un comique sonore où bruitages et musique se répondent.

Confrontant l'art cinématographique de Chaplin à de nombreuses œuvres, machines, partitions et manuscrits, cette exposition restitue toute l'« éloquence » de son génie, dont l'influence s'étend des avant-gardes à la culture populaire. Scrutant tout ce qui, dans son œuvre, fait « bruit », et « parle » aux yeux aussi bien qu'à l'oreille, elle montre combien la recherche d'une expression sonore et musicale catalyse son imaginaire tout entier. Dans une dynamique de valorisation de la musique concrète développée récemment par le Musée de la musique, cette exposition élargit enfin le champ (souvent restreint) du musical à d'autres objets, comme le bruit, le geste et le rythme. Résolument, la pantomime muette de Charlot s'est imposée comme l'un des « corps sonores » les plus emblématiques du xx^e siècle, et même l'un des plus visionnaires et politiquement engagés.

Cette approche inédite du travail de Chaplin musicien n'aurait été possible sans la collaboration généreuse de la famille du cinéaste, représentée de manière aussi remarquable qu'avisée par Kate Guyonvarch. Nos sincères remerciements s'adressent enfin à Béatrice de Reyniès, directrice du Chaplin's World de Corsier-sur-Vevey, qui accueillera du 11 mars au 30 août 2020 une version adaptée de notre exposition.

Marie-Pauline Martin

Directrice du Musée de la musique

Sam Stourdzé

Commissaire de l'exposition

CHAPLIN
130



Charlie Chaplin™ © Bullock Inc SA

L'exposition est conçue dans le cadre du 130^e anniversaire de la naissance de Chaplin avec le Chaplin Office, siège de la société Roy Export SAS, détentrice des droits des films de Charles Chaplin tournés à partir de 1918 comprenant les titres les plus connus tels que *Le Kid*, *La Ruée vers l'or*, *Le Cirque*, *Les Lumières de la ville*, *Les Temps modernes*, *Le Dictateur*, *Monsieur Verdoux* et *Les Feux de la rampe*. Roy Export SAS est également représentant de la Roy Export Company Ltd, propriétaire des archives Chaplin.





CHARLIE CHAPLIN, L'HOMME-ORCHESTRE

Sam Stourdzé, commissaire de l'exposition

Directeur du festival de photographie des Rencontres d'Arles depuis octobre 2014, ancien pensionnaire de la Villa Médicis, Sam Stourdzé a également dirigé le musée de l'Élysée de Lausanne, en Suisse. Il a été commissaire de nombreuses expositions dont *Fellini, la grande parade* et *Chaplin et les images*. Cette dernière exposition a voyagé à travers le monde depuis 2005 et a notamment été présentée au Jeu de Paume à Paris, au Kunsthall de Rotterdam, au musée d'Art d'Helsinki ou encore à l'Instituto Tomie Ohtake de São Paulo au Brésil.

Mathilde Thibault-Starzyk, commissaire associée

Diplômée en histoire de l'art et muséologie à l'École du Louvre, Mathilde Thibault-Starzyk s'est spécialisée en régie et documentation des œuvres. Ses sujets de recherche de prédilection sont l'histoire de la mode et du costume, et les arts du spectacle. Elle a travaillé sur plusieurs expositions à la Philharmonie de Paris, et notamment l'exposition *Barbara* en tant que chargée de production.

Kate Guyonvarch, conseillère scientifique

Après un début au bureau Chaplin il y a plus de trente-cinq ans, embauchée comme secrétaire bilingue, elle dirige maintenant la société Roy Export, propriétaire des films tournés par Chaplin à partir de 1918. Sous la direction de la famille Chaplin, elle gère également l'utilisation dans le monde entier de l'image et des droits de Chaplin pour le merchandising, ainsi que la conservation et l'exploitation des archives papier et photo en provenance des ex-Studios Chaplin à Los Angeles et de la maison de famille en Suisse.

Scénographie : **Freaks architecture**

UNE EXPOSITION À VOIR EN FAMILLE

De nombreux dispositifs s'adressent en particulier au jeune public

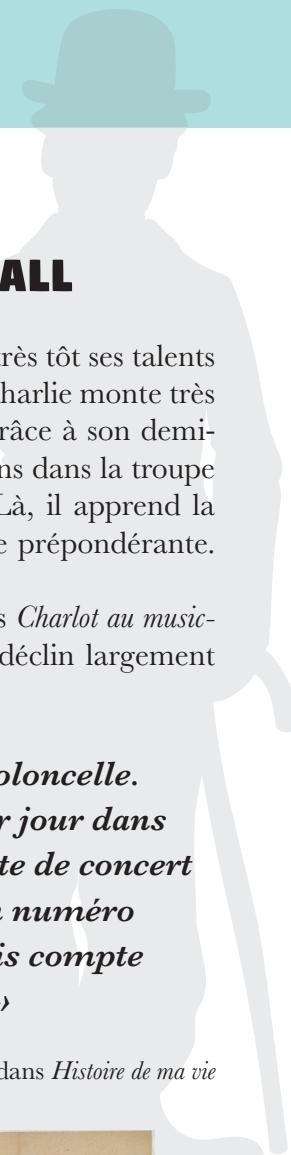
- Revêtir le costume du petit vagabond le temps de la visite.
- Créer son propre Charlot cubiste à la manière de Fernand Léger.
- Bruiter un film muet avec une machine à bruitages et un projecteur manipulables.
- Jouer avec les portes comme Charlot : passage secret, porte ouvrant sur un mur...
- Tomber nez-à-nez avec l'hologramme de Charlot.
- Écouter Michael Jackson et Céline Dion qui ont repris des mélodies de Chaplin.



Chaplin avec Jackie Coogan pendant le tournage du *Kid*, vers 1920-1921 © Roy Export Co. Ltd



CHARLIE CHAPLIN, L'HOMME-ORCHESTRE



1. AU COMMENCEMENT – CHAPLIN ET LE MUSIC-HALL

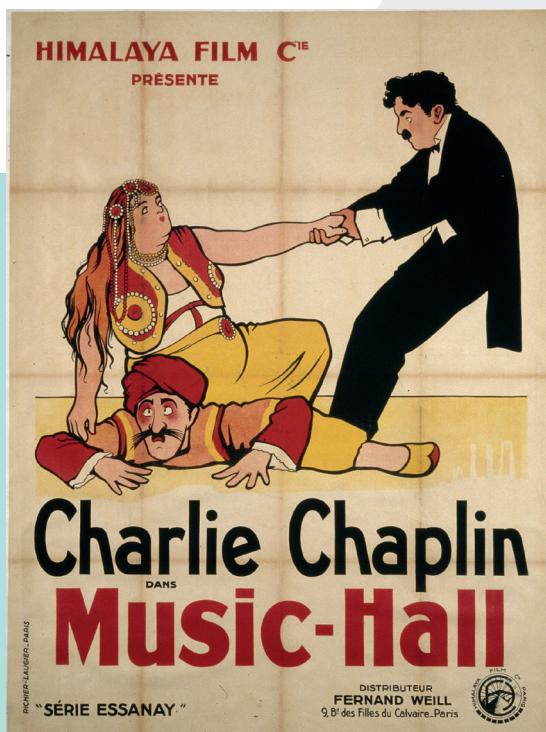
Né dans un quartier pauvre de Londres le 16 avril 1889, Charlie Chaplin déploie très tôt ses talents d'artiste. Ses parents Charles et Hannah Chaplin sont chanteurs de music-hall et Charlie monte très jeune sur les planches. À quatorze ans, il interprète son premier véritable rôle. Grâce à son demi-frère aîné Sydney, qui mène également une carrière sur scène, il entre à dix-huit ans dans la troupe de Fred Karno, le plus grand imprésario britannique de spectacles de cabaret. Là, il apprend la pantomime dans des comédies à sketch où musique et mimes occupent une place prépondérante. C'est aussi jeune adulte qu'il débute le violon et s'exerce plusieurs heures par jour. Le monde du music-hall imprègne donc profondément l'œuvre de Chaplin depuis *Charlot au music-hall* (1915) jusqu'aux *Feux de la rampe* (1952), où il interprète un comédien sur le déclin largement inspiré de son propre père.

« Pendant cette tournée, j'avais avec moi mon violon et mon violoncelle. Depuis l'âge de seize ans, je m'exerçais de quatre à six heures par jour dans ma chambre. [...] J'avais de grandes ambitions de devenir un artiste de concert ou, à défaut de cela, d'utiliser mes talents de violoniste dans un numéro de music-hall, mais à mesure que le temps passait je me rendais compte que je ne pourrais jamais être excellent et je renonçai. »

Charlie Chaplin dans *Histoire de ma vie*



Chaplin lors de sa première tournée aux États-Unis avec la troupe de Fred Karno, juin 1911 © Roy Export Co. Ltd



Affiche pour la sortie française de *Charlot au music-hall*
Collection La Cinémathèque française © Henry Roberty, DR



CHARLIE CHAPLIN, L'HOMME-ORCHESTRE

CARMEN

Écrite en 1845 par Prosper Mérimée et mise en musique sous la forme d'un opéra par Georges Bizet en 1875, l'histoire de Carmen est probablement l'un des sujets les plus souvent adaptés au cinéma. Lorsque le réalisateur hollywoodien Cecil B. DeMille en propose sa version en 1915, il s'inscrit déjà dans une tradition riche de vingt-cinq adaptations différentes. La même année, Chaplin tourne *Charlot joue Carmen*. Si son film semble bien avoir été conçu pour être accompagné par des airs de Bizet, il se veut davantage une parodie de l'œuvre de Cecil B. DeMille qu'une simple adaptation d'un opéra à la mode.

Le film de Chaplin, qui tourne en dérision celui de son concurrent, fait figure de prise de position cinématographique autant que d'exercice de style. Il est également un clin d'œil au théâtre populaire et musical.



Edna Purviance dans le rôle de Carmen et Chaplin dans celui de Darn Hosiery, dans *Charlot joue Carmen*, 1915
© Lobster Films



CHARLIE CHAPLIN, L'HOMME-ORCHESTRE

2. UN CORPS QUI DANSE : L'INVENTION DE CHARLOT

Le petit vagabond à la démarche chaloupée apparaît dès 1914 avec *Charlot est content de lui*. À peine quatre ans plus tard, Chaplin est connu dans le monde entier : il a inventé un personnage à la silhouette reconnaissable entre mille.

Dans ses premiers films, l'humour est féroce, mais la cruauté s'estompe peu à peu et le vagabond se nimbe d'un halo de poésie. Chaplin impose la dimension musicale de son personnage comme ressort comique et poétique. La drôlerie tient dans ce corps en mouvement, chorégraphié comme celui d'un danseur, parfaitement accordé au rythme du montage ; un corps constamment en équilibre, comme mû par des forces contraires, en action-réaction avec le monde qui l'environne. Cette silhouette au langage universel imprègne l'imaginaire du public comme des artistes d'avant-garde, en tant qu'incarnation d'un art en mouvement.



Charlot rentre tard, 1916 © Roy Export Co. Ltd.



CHARLIE CHAPLIN, L'HOMME-ORCHESTRE

HOMMAGE À NIJINSKI

« J'ai vu peu de génies à travers le monde, et Nijinski était l'un d'eux. Il exerçait sur le public un effet quasi hypnotique, il avait l'apparence d'un dieu, son air sombre ouvrait des aperçus sur des ambiances d'autres mondes ; chacun de ses mouvements était de la poésie, chaque bond un envol vers quelque étrange fantaisie. » Chaplin est marqué par sa rencontre avec le danseur russe Vaslav Nijinski, venu visiter ses studios en 1916. Il est touché quand ce dernier le qualifie de danseur. Dans *Une idylle aux champs* (1919), Charlot rêve qu'il est entraîné par quatre nymphes des bois : la danse qui en résulte est clairement un hommage au ballet *L'Après-midi d'un faune* du chorégraphe.

CHARLOT VU PAR FERNAND LÉGER

L'idole du cinéma muet devient très vite l'incarnation d'une culture populaire universelle. Des artistes cubistes, constructivistes et futuristes font de Charlot une figure indissociable de cet art résolument moderne qu'est le cinéma. C'est donc tout naturellement que Fernand Léger choisit de mettre en scène le petit vagabond lorsqu'il se tourne vers le septième art. Ses sculptures du *Charlot cubiste* – dont trois versions subsistent aujourd'hui et deux sont présentées dans l'exposition – sont des assemblages qui permettaient à l'artiste de décomposer et recomposer le corps du vagabond pour l'animer, à la manière d'une marionnette ou d'un puzzle.



Affiche d'*Une idylle aux champs*, vers 1925
Collection Cinémathèque suisse



Charlot cubiste de Fernand Léger, 1924
Centre Pompidou, MNAM-CCI © Adagp, Paris, 2019



CHARLIE CHAPLIN, L'HOMME-ORCHESTRE

3. LE CINÉMA MUET, UN ART SONORE

Le cinéma n'a jamais été « muet » : dès les premières projections, les séances sont accompagnées par un pianiste ou plusieurs musiciens, voire parfois bruitées. La musique est improvisée ou compilée à partir d'un répertoire classique et populaire. Chaque cinéma est libre de l'accompagnement musical des films projetés, et les cinéastes n'ont aucun contrôle sur les musiques choisies.

À partir de 1918, Chaplin accorde la plus grande attention à l'accompagnement musical lors de la première du film. Il joue aussi sur l'évocation du bruit ou de la musique pour nouer une intrigue ou construire un gag (*Charlot cambrioleur* ou *Une idylle aux champs*) : à défaut de maîtriser le son, Chaplin en fait un motif à l'écran.



Chaplin avec Edna Purviance dans *Charlot musicien*, 1916 © Roy Export Co. Ltd



CHARLIE CHAPLIN, L'HOMME-ORCHESTRE

LA RUÉE VERS L'OR (1925-1942)

Avec 170 jours de tournage, plus de 70 500 mètres de bobines, 925 000 dollars de coût de production, *La Ruée vers l'or* est le film muet le plus ambitieux de Chaplin. Si en 1925, il ne peut pas contrôler la musique, il lui donne déjà une place essentielle : il travaille à l'orchestration de la première du film puis à la promotion, en publiant des partitions de morceaux qu'il compose, dirige et enregistre, notamment avec l'orchestre d'Abe Lyman.

En 1942, Chaplin choisit de ressortir le film, en y ajoutant une bande sonore avec narration et musique originale. Il supprime les intertitres, modifie le montage et compose des mélodies qu'il adapte avec une exigence virtuose à chaque scène et chaque ambiance – des passages les plus sombres aux scènes les plus enjouées.



Chaplin en répétition avec l'orchestre d'Abe Lyman, 1925
© Roy Export Co. Ltd



Affiche pour la ressortie de *La Ruée vers l'or* au Royaume-Uni, années 1950 © Léo Kouper



CHARLIE CHAPLIN, L'HOMME-ORCHESTRE

4. CHARLIE CHAPLIN COMPOSITEUR

Grâce à l'invention du cinéma sonore, Chaplin peut enfin prendre le contrôle sur la musique. À partir de 1931, il compose toutes ses bandes sonores et certains films antérieurs ressortent accompagnés désormais de ses propres compositions. Il a appris à l'oreille le violon et le piano : il aurait rêvé de devenir musicien professionnel.

Autodidacte, il s'entoure d'arrangeurs pour écrire les partitions des mélodies qu'il invente. Depuis *Les Lumières de la ville* (1931) jusqu'à *La Comtesse de Hong Kong* (1967), Chaplin expérimente des formations musicales variées, de l'ensemble de jazz à l'orchestre symphonique. Il garde toujours en tête un principe hérité de ses années avec Fred Karno : la musique ne doit pas concurrencer le comique de l'image mais plutôt « être un contrepoint gracieux et envoûtant ».

Malgré la variété des sources – elles puisent dans un répertoire classique à fort potentiel dramaturgique et dans des airs populaires –, ses musiques sont immédiatement reconnaissables.



Pochette de disque de la bande originale du *Cirque*, United Artists Records, 1969 © Roy Export S.A.S



Pochette de disque de la bande originale des *Temps modernes*, United Artists Records, 1959 © Roy Export S.A.S



Pochette de disque de la bande originale de *La Revue de Charlot*, Decca, 1960 © Roy Export S.A.S



CHARLIE CHAPLIN, L'HOMME-ORCHESTRE

CHAPLIN AU TRAVAIL

À partir des *Lumières de la ville* (1931), Chaplin consacre un temps important à la composition des bandes originales de ses films. Chaque jour pendant plusieurs semaines, une fois le tournage terminé, il retrouve son arrangeur dans une salle de projection équipée d'un piano, d'un phonographe, d'un magnétophone, d'un écran et d'un projecteur pour une séance de visionnage. Les mélodies de Chaplin sont adaptées et retravaillées pour qu'elles soient parfaitement synchronisées avec les images, puis l'arrangeur s'attèle à la rédaction d'une partition harmonisée pour orchestre, parfois âprement discutée avec Chaplin qui intervient jusqu'à l'enregistrement en studio.

50 ANS DE CAMÉRAS

Depuis les petits films d'une bobine des années 1910 jusqu'aux longs métrages sonores de la fin de sa carrière, Chaplin invente son métier de réalisateur en même temps que le cinéma se professionnalise. Il commence à travailler avec une caméra à manivelle puis se tourne vers une machine plus perfectionnée avec plusieurs objectifs et un magasin à pellicule. Avec l'arrivée du son sur les plateaux, il faut insonoriser les caméras en les enfermant dans un caisson isolant : Chaplin tourne ainsi *Le Dictateur* avec une caméra Mitchell NC accompagnée d'un blimp.



Chaplin derrière la caméra pendant le tournage du *Dictateur*, vers 1939-1940 © Roy Export Co. Ltd.



CHARLIE CHAPLIN, L'HOMME-ORCHESTRE

5. CHAPLIN SE JOUE DU PARLANT

À partir de 1927, le cinéma devient parlant. Star incontestée du muet, Chaplin résiste. Conscient que son comique repose sur la gestuelle, il persiste dans la pantomime avec *Les Lumières de la ville* (1931) puis *Les Temps modernes* (1936), transformant le mutisme obstiné de Charlot en enjeu médiatique. Chaplin parvient ainsi à proposer une conception très personnelle de l'utilisation du langage pour enrichir son écriture cinématographique ; il tire parti des nouvelles possibilités qui lui sont offertes pour réinventer son écriture burlesque en introduisant des gags purement sonores et en synchronisant méticuleusement ses accompagnements musicaux. La scène introductory des *Lumières de la ville* donne le ton : un bruitage, peut-être au bec de saxophone, fait office de discours officiel du maire ; il parodie le rendu médiocre des dialogues de certains « talkies » et renvoie une image de l'Amérique en pleine crise économique.

« Je songeais parfois à la possibilité de tourner un film sonore, mais cette perspective m'était déplaisante, car je me rendais compte que je ne réussirais jamais à atteindre l'excellence de mes films muets. Il me faudrait également renoncer totalement à mon personnage de Charlot. Certains me suggéraient de le faire parler. C'était impensable, car le premier mot qu'il prononcerait ferait de lui quelqu'un d'autre. D'ailleurs la matrice dont il était né était aussi muette que les haillons qu'il portait. »

Charlie Chaplin dans *Histoire de ma vie*



Chaplin tenant un micro sur le plateau lors du tournage des *Lumières de la Ville*, vers 1929-1930 © Roy Export Co. Ltd.



Scène du *Dictateur* : Hannah empêche le barbier de parler, vers 1939-1940 © Roy Export Co. Ltd.



CHARLIE CHAPLIN, L'HOMME-ORCHESTRE

CONCERTS ET ACTIVITÉS AUTOUR DE L'EXPOSITION

JEUDI 10 OCTOBRE À 10H30

Ciné-concert participatif – Du CP au CM1

CHARLOT BRUITEUR

ORCHESTRE MANIFESTO

MÉLANIE LEVY-THIÉBAUT DIRECTION, PRÉSENTATION

AURÉLIEN BIANCO, ÉLODIE FIAT, ÉLÉONORE MALLO, GILLES MARSALET BRUITEURS

Films de **Charlie Chaplin**

Charlot brocanteur, États-Unis, 1916, 24 minutes

Charlot au music-hall, États-Unis, 1915, 30 minutes

Extraits de symphonies de **Joseph Haydn**
et de **Wolfgang Amadeus Mozart**

Ce ciné-concert recrée l'ambiance d'une séance de cinéma à l'époque des films muets, avec bruitages et musique vivante (symphonies de Haydn et de Mozart). À cette occasion, les élèves ayant suivi l'atelier de préparation créent en direct des bruitages sur une des comédies burlesques de Chaplin : *Charlot, brocanteur*.

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

DURÉE : 1 HEURE • TARIF : 5€ PAR PERSONNE

Atelier de préparation à la participation

TARIF DE L'ATELIER : 90€ PAR CLASSE

JEUDI 10 OCTOBRE À 10H30

Ciné-concert éducatif – Du CM2 à la 5^e

WITH A SMILE

LE MONDE DE CHARLIE CHAPLIN EN CONCERT

ORCHESTRE DE PARIS

FRANK STROBEL DIRECTION

Films de **Charlie Chaplin**

Extraits de *Les Lumières de la ville*, *Les Temps modernes*, *Le Kid*...

With a smile présente une sélection d'extraits d'œuvres inoubliables projetés sur grand écran – *Les Lumières de la ville*, *Les Temps modernes*, *Le Kid*, *Les Feux de la rampe* et *La Ruée vers l'or* entre autres – et accompagnés de musiques composées par Chaplin lui-même. Grâce à des images rarement projetées, l'héritage de l'un des plus grands artistes du xx^e siècle revit en ciné-concert.

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

DURÉE : 1 HEURE • CONCERT GRATUIT

INSCRIPTION UNIQUEMENT SUR ORCHESTREDEPARIS.COM RUBRIQUE ACTIONS PÉDAGOGIQUES.

INFORMATIONS AU 01 56 35 12 02

VENDREDI 11 OCTOBRE À 11H00

Ciné-concert – Du CP au CM1

CHARLOT, OCTAVE ET BOBINE

LES VOIX ANIMÉES

Films de Charlie Chaplin

Charlot policeman

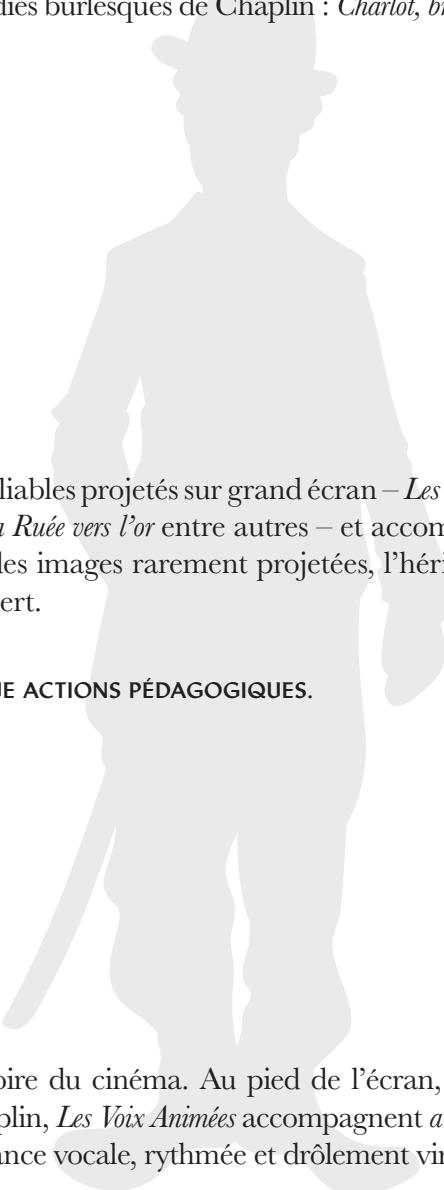
Charlot s'évade

États-Unis, 1917

Sur la toile, l'inoubliable Charlot, figure majeure de l'histoire du cinéma. Au pied de l'écran, sur des musiques de Bach à Verdi, des Frères Jacques à Charlie Chaplin, *Les Voix Animées* accompagnent *a cappella*, les acrobaties du génial petit bonhomme, véritable performance vocale, rythmée et drôlement virtuose.

AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE

DURÉE : 55 MINUTES • TARIF : 5€ PAR PERSONNE





CHARLIE CHAPLIN, L'HOMME-ORCHESTRE

ACTIVITÉS POUR LES GROUPES

VISITES POUR LES GROUPES

VISITE LIBRE

SANS CONFÉRENCIER

Du CE2 à la Terminale

Les visites libres pour les groupes ont lieu uniquement sur réservation. Pour le droit de parole, nous consulter.

Du mardi au vendredi à partir de 12h

Le samedi et le dimanche à partir de 10h

Forfait groupes scolaires : 100€. 30 personnes maximum, accompagnateurs compris.

Réservation obligatoire

VISITE-DÉCOUVERTE

AVEC UN CONFÉRENCIER

Du CE2 à la Terminale

CHARLIE CHAPLIN, L'HOMME-ORCHESTRE

La visite retrace l'œuvre de ce génie comique aux multiples talents, réalisateur, acteur, compositeur et inventeur du célèbre Charlot.

Durée : 1 heure 30

30 élèves et 4 accompagnateurs maximum

Tarif : 115€

VISITE-ATELIER

AVEC UN CONFÉRENCIER

Du CE2 à la Terminale

L'ORCHESTRE DE CHARLOT

La visite de l'exposition est complétée par un atelier où les élèves illustrent musicalement une scène tirée d'un célèbre film de Chaplin.

Durée : 2 heures

28 élèves et 4 accompagnateurs maximum

Tarif : 130€

ACCÉSSIBILITÉ



Les espaces d'expositions temporaires sont accessibles aux personnes à mobilité réduite. Des sièges-cannes et des fauteuils roulants sont en prêt aux vestiaires. Des boucles magnétiques « tour de cou » compatibles avec les dispositifs audiovisuels facilitent l'accès au parcours sonore des expositions.

PARCOURS LIBRE FACILE À COMPRENDRE

Un parcours sonore diffusé sur un audioguide est proposé aux visiteurs adultes porteurs de handicap mental. Les commentaires adaptés abordent les grands thèmes de cette exposition : le personnage de Charlot, les œuvres majeures du réalisateur, le rôle de la musique... Une visite vivante et facile à comprendre !

Tarif : gratuit pour la personne handicapée et son accompagnateur. Réservation obligatoire

VISITE LIBRE

Tarif : gratuit pour la personne handicapée et son accompagnateur. Réservation obligatoire

VISITE GUIDÉE CHARLOT

Adolescents et adultes

En s'appuyant sur des outils multisensoriels, le conférencier explore l'univers comique et poétique de Charlie Chaplin. Grâce à la musique et aux images, le personnage de Charlot prend vie dans cette exposition ludique et interactive ! Une visite en lecture labiale est proposée au public malentendant (utilisation d'audiophones pour une amplification du commentaire et des extraits musicaux).

Durée : 1 heure 30

Tarif : 60€ par groupe. Réservation obligatoire

VISITE-ATELIER CHARLOT EN MUSIQUE

Enfants, adolescents et adultes

En complément de la visite de l'exposition, le groupe manipule des instruments en atelier pour revivre « en musique » une célèbre scène d'un film de Chaplin.

Durée : 2 heures

Tarif : 60€ par groupe. Réservation obligatoire



CHARLIE CHAPLIN, L'HOMME-ORCHESTRE

PISTES PÉDAGOGIQUES

L'ESSOR DU CINÉMA AU COURS DE LA PREMIÈRE MOITIÉ DU XX^E SIÈCLE

Le cinéma muet (du tournant du XX^e siècle à 1927)

- Les avancées technologiques qui ont permis l'essor du cinéma (le kinétoscope de Thomas Edison, le cinématographe des frères Lumière)
- La large diffusion du cinéma dans les villes européennes et américaines, faisant de lui un art populaire, démocratisé voire universel (le cinéma muet abolit la barrière de la langue, les progrès de la communication permettent une diffusion internationale des films...)
- L'émergence de l'industrie cinématographique (nouveaux produits, nouveaux marchés, nouvelle division du travail, concurrence des brevets, suprématie d'Hollywood due notamment au ralentissement de la production cinématographique européenne pendant la Première Guerre mondiale...)
- L'accompagnement musical des films muets lors des projections (Camille Saint-Saëns est considéré comme le premier compositeur de musiques de film pour la partition originale de *L'Assassinat du duc de Guise* [1908], orchestrations particulières, usage des *cue sheets*...)

Le cinéma parlant (dès 1927)

- La diffusion du *Chanteur de jazz* en 1927, réalisé par Alan Crosland, comme tournant technologique majeur dans l'histoire du cinéma (nouveau matériel comme la bande-son, méthodes de tournage renouvelées, apparition des métiers du son...) – tournant technologique qui menace le personnage pantomime de Charlot
- Le renouvellement du langage du comédien : du travail sur la gestuelle à la primauté de la parole
- La constitution des musiques de film comme genre à part entière (le compositeur de la bande originale considéré au même titre que le réalisateur, le scénariste ou le producteur)

LE PERSONNAGE DE CHARLOT COMME FIGURE D'UNE ÉPOQUE

Une ère historique nouvelle

- L'essor d'une société de consommation favorise les industries et les services, et entraîne un exode rural vers l'emploi, au profit des pôles urbains
- Le music-hall puis le cinéma naissent grâce à cette urbanisation et réunissent différentes strates sociales ; ils traitent de sujets qui traduisent les considérations de l'époque (la famille, la vieillesse, le travail, l'alcool...) dans une démarche de recherche de « réalisme »
- Les phénomènes économiques et sociaux de l'industrialisation, du machinisme
- Le choc traumatisant de la « Der des ders »
- Les désastres de la Grande Dépression
- La mise au ban du communisme dans la culture occidentale (guerre froide, maccarthysme, « *Hollywood blacklist* » dans laquelle figurait Chaplin...)

Charlot questionne la place de l'être humain dans un monde profondément changé

- La « saga du vagabond » comme révélatrice de la fracture sociale (*Le Kid*), dénonciatrice du totalitarisme (*Le Dictateur*), du maccarthysme (*Un roi à New York*)...
- La louange universelle du personnage de Charlot, symbole de l'émergence d'une culture populaire
- L'attrait des artistes pour le personnage trépidant et bien vivant de Charlot dans un contexte de mécanisation exagérée et de pertes humaines exorbitantes (la peintre Stepanova, le photographe Blumenfeld, le cubiste Léger...)



CHARLIE CHAPLIN, L'HOMME-ORCHESTRE

CHAPLIN, L'HOMME-ORCHESTRE

Un homme aux multiples talents

- Fils de chanteurs de music-hall, il monte sur les planches dès l'âge de cinq ans, devient professionnel à dix ans, perce aux États-Unis puis passe de la scène à l'écran à vingt-cinq ans
- Prodigie de l'art de la pantomime, qu'il défendra par ailleurs férolement face aux dialogues avec l'arrivée du cinéma parlant
- Chaplin intervient dans chacune des étapes lors de la création de ses films : scénario, réalisation, direction des acteurs, montage, production...

Chaplin compositeur

- Dès le muet : influence du music-hall notamment par l'usage de la musique comme contrepoint à l'image et par la citation de chansons populaires, utilisation du *leitmotiv*, style « chapelinesque »...
- Avec le cinéma parlant : la réflexion de Chaplin sur la parole (parodies de discours de puissants comme celui du maire des *Lumières de la ville* ou celui de Hynkel dans *Le Dictateur*) et son utilisation particulière de la musique (les effets sonores servent la narration, comme la voix humaine transformée par les machines dans *Les Temps modernes*)

Son œuvre

- *Charlot est content de lui* (1914) : première apparition du personnage de Charlot
- *Le Kid* (1921) : premier long métrage de Chaplin
- *L'Opinion publique* (1923) : premier film dans lequel Chaplin est uniquement à l'écriture et à la réalisation
- *La Ruée vers l'or* (1925) : film muet qui a fait l'objet d'une ressortie en 1942 avec une recoupe au montage et une bande originale composée par Chaplin lui-même
- *Les Lumières de la ville* (1931) : premier film sonore de Chaplin – qui, pour autant, ne comprend pas de dialogues
- *Les Temps modernes* (1936) : dernier film mettant en scène le personnage de Charlot
- *Le Dictateur* (1940) : dénonce le totalitarisme alors qu'Hitler est au pouvoir en Allemagne depuis quatre ans
- Chaplin est oscarisé en 1972 pour l'ensemble de son œuvre

Chaplin, chef de file des débuts du cinéma

- Chaplin cofonde la société United artists en 1919, une coopérative de cinéastes, avec l'objectif de promouvoir les créateurs face aux géants d'Hollywood
- Chaplin côtoie les autres grands du cinéma comme Buster Keaton (avec lequel il forme un duo dans *Les Feux de la rampe*), Mary Pickford, Max Linder, Harold Lloyd, Douglas Fairbanks...

Une figure intemporelle

- La popularité universelle du personnage de Charlot
- Une œuvre encore largement populaire au XXI^e siècle
- Son influence artistique transversale, aussi bien au cinéma, dans la gestuelle des acteurs ou dans l'histoire de la musique



Les Temps modernes, 1936 © Roy Export Co Ltd

INFORMATIONS POUR LES PUBLICS SCOLAIRES

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS

Réservation par téléphone uniquement du lundi au vendredi de 10h à 18h au 01 44 84 44 84 suivi de 4.

Toutes les activités doivent faire l'objet d'une réservation (y compris les visites libres).

Les groupes sans réservation ne seront pas admis.

Renseignements :
education@philharmoniedeparis.fr

Toute la programmation et le détail des informations pratiques sur : philharmoniedeparis.fr/scolaires

COMMENT VENIR ?

Métro ligne 5 et tram 3b : Porte de Pantin

Bus : lignes 75 et 151

En autocar : depuis le centre de Paris, prendre l'avenue Jean-Jaurès jusqu'au n°221 ; depuis le boulevard périphérique, prendre la sortie « Porte de Pantin ».

Deux parkings « dépose-minute » pour les autocars sont proposés au 191 boulevard Séurier et avenue Jean-Jaurès au niveau de la Fontaine aux Lions.

Un parking payant est accessible par le boulevard MacDonald (Porte de la Villette) uniquement.

Renseignements : 01 40 05 79 90



CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
221, AVENUE JEAN-JAURÈS – 75019 PARIS

01 44 84 44 84 • PHILHARMONIEDEPARIS.FR